

## Séance 10 : Des outils pour écrire

Notions étudiées : expansions du nom (EXP) / reprises nominales et pronominales (REP) / discours direct et indirect (DIS) / expression du doute (DOU)

Pour ces activités, nous adopterons le fonctionnement du TIC TAC utilisé en cours de langue. Le symbole (++) indique un degré de difficulté supplémentaire. L'évaluation se fera en couleurs.

TIC (phase 1) : L'élève travaille seul en choisissant ses activités et l'ordre dans lequel il les fait. Tous les exercices (EXP, REP, DIS) sont à faire. Le professeur peut ramasser le travail ! A la fin de l'heure, les élèves qui le souhaitent s'inscrivent au tableau pour indiquer s'ils peuvent expliquer une notion (ex : CONJI ok), ou si au contraire, ils ont rencontré des difficultés (CONJI ?).

TAC (phase 2) : Les élèves travaillent en groupe pour remédier aux difficultés rencontrées pendant le TIC. Un élève à l'aise sur une notion (les reprises nominales par exemple) va aider un élève qui n'aura pas réussi une activité REP en lui expliquant comme se corriger (le but n'est pas de lui donner la réponse !). Les élèves se corrigent. Puis, en groupes, ils créent une affiche comportant une leçon sur une des notions.

Activité	Evaluation de l'élève	Evaluation du professeur
EXP1		
EXP2		
EXP3		
EXP4		
EXP5		
EXP6		
EXP7		
REP1		
REP2		
REP3		
REP4		
DIS1		
DIS2		
DIS3		
DIS4		

## J'apprends

Les expansions du nom regroupent les mots et les groupes de mots qui complètent ou donnent des précisions sur le nom. Elles peuvent servir, par exemple, à enrichir la description.

On peut les classer par nature grammaticale ou par fonction:

NATURE GRAMMATICALE	FONCTION	EXEMPLE
Groupe nominal (GN)	<b>Apposition</b> ( <i>souvent entourée de virgules</i> )	Le manoir, <u>bâtisse ancienne</u> , est près de la forêt.
Adjectif qualificatif	<b>Apposition</b>	Le manoir, <u>secret et fermé</u> , est près de la forêt.
	<b>Épithète</b> ( <i>se place avant ou après le nom</i> )	Une <u>haute</u> grille de fer entoure le <u>vieux</u> manoir.
Groupe prépositionnel ( <i>GN introduit par une préposition</i> )	<b>Complément du nom</b>	C'était un fantôme <u>aux étranges pouvoirs</u> .
Proposition subordonnée relative ( <i>commence par un pronom relatif, contient un verbe conjugué, donne des informations sur un mot appelé antécédent</i> )	<b>Complément de l'antécédent</b> ( <i>ici, <u>manoir</u> est l'antécédent</i> )	Le manoir <u>qui est entouré de grilles</u> et <u>dont la cheminée fume</u> est hanté.

## Je m'exerce

### EXP1 : soulignez les épithètes qui complètent les noms en gras.

Cette madame Thénardier était une **femme** rousse, charnue, anguleuse ; le type femme-à-soldat dans toute sa disgrâce. Et, **chose** bizarre, un **air** penché qu'elle devait à des **lectures** romanesques. C'était une **minaudière** hommasse\*.

Victor Hugo, *Les Misérables*, 1861.

\* minauder = prendre des poses, des mines pour séduire / hommasse = masculine

### EXP2 : recopiez le texte en ajoutant des adjectifs à chaque nom en gras pour rendre la scène étrange ou fantastique.

Par une **journée** de juillet, toute la population s'était rassemblée sur la **rade**. Un **navire** des Indes, arrivé de ces lointains parages, était à l'ancre dans le **port** et faisait flotter dans le **ciel** ses **pavillons**, tandis que des centaines de **chaloupes** et de **canots** sillonnaient en tous sens les **flots**.

D'après E.T.A. Hoffmann, *Les Mines de Falun*, 1819.

.....

.....

.....

.....

.....

**EXP3 : soulignez les 6 compléments du nom qui complètent les noms en gras.**

Le **temps** de leurs études était sur le point de finir, quand un tailleur apporta à Jeannot un **habit** de velours à trois couleurs, avec une **veste** de Lyon de fort bon goût : le tout était accompagné d'une **lettre** à M. de la Jeannotière.

Voltaire, *Jeannot et Colin*, 1764.

**EXP4 : soulignez les propositions subordonnées relatives qui complètent les noms en gras.**

Je dressai une grande **tente**, que je fis double pour me protéger des pluies, extrêmement violentes. [...] dès lors, je cessai pour longtemps de coucher dans le **lit** que j'avais apporté à terre, aimant mieux dormir dans un très bon hamac. Dès que j'eus achevé d'entreposer mes biens dans mon nouveau logis, j'entrepris de creuser dans le coteau, et, portant la **terre** et les **pierres** que j'en tirais à travers ma tente, je les jetai ensuite au pied de la palissade ; [...] je me fis une **caverne**, qui fut comme le cellier et la cave de ma maison, juste derrière ma tente.

Daniel Defoe, *Robinson Crusoé*, 1719.

**EXP5 : complétez le texte avec les pronoms relatifs qui manquent : qui (2 fois), dont (1 fois), où (1 fois), duquel (1 fois) ; ensuite, soulignez les propositions subordonnées relatives. ++ Encadrez l'antécédent.**

Le 6 avril, dès l'aube, l'ingénieur et ses compagnones étaient réunis dans la clairière, à l'endroit ..... allait s'opérer la cuisson des briques. La combustible fut déposé sur le sol, et on l'entoura de plusieurs rangs de briques séchées, ..... formèrent bientôt un gros cube, à l'extérieur ..... des événements furent aménagés. On commença donc, sans perdre un instant, la construction du four, ..... devait servir à la cuisson de diverses poteries indispensables pour les usages domestiques. Cinq jours après, le four fut chargé de houille, ..... l'ingénieur avait découvert un gisement à ciel ouvert.

D'après Jules Verne, *L'île mystérieuse*, 1874.

**EXP6 : transformez chaque couple de phrases en une seule phrase comportant une proposition subordonnée relative.**

1) Je retournai chasser à Virelogne. A Virelogne, on pêche des écrevisses, des truites et des anguilles. ....

2) On trouvait souvent des bécassines dans les hautes herbes. Les hautes herbes poussaient sur les bords des minces cours d'eau. ....

3) J'aperçus une chaumière en ruines. J'avais vu cette chaumière pour la dernière fois, en 1869, propre, vêtue de vignes, avec des poules devant la porte. ....

## EXP7 : complétez les phrases par une proposition subordonnée relative.

- 1) Le Vésuve est un volcan qui .....
- 2) Les raz-de-marée dont ..... se sont produits dans l'Océan Pacifique.
- 3) Les batailles que ..... a fait des milliers de morts.

### Les reprises nominales et les reprises pronominales (REP)

#### J'apprends

Les reprises nominales ou pronominales sont des procédés qui servent à évoquer des éléments (personnes ou choses) dont on a déjà parlé dans un texte, mais en les désignant différemment. Ces procédés permettent d'éviter les répétitions, d'enrichir le sens des textes en ajoutant des explications, de livrer un point de vue sur un personnage, un lieu...

*Une femme abominable, un vrai démon, met au jour chaque année, volontairement, des enfants difformes, hideux, effrayants, des monstres enfin ; cette mère les vend aux monstres de phénomènes. Ces affreux marchands viennent s'informer de temps en temps si la femme a produit quelque avorton nouveau, et, quand le sujet leur plaît, ils l'enlèvent en payant une rente à la mère. **Elle** a onze rejetons de cette nature.*

Guy de Maupassant, *La Mère aux monstres*, 1883.

Une reprise nominale reprend un élément par un nom ou un groupe nominal. Ex : Une femme, un démon, cette mère.

Une reprise pronominale reprend un élément par un pronom. Ex : La femme met au monde des monstres, puis **les** vend. (« les » = reprise pronominale de « des monstres »)

#### Je m'exerce

##### REP1 : remplacez le nom « enfant » par d'autres mots pour éviter les répétitions.

L'enfant portait un manteau rapiécé. L'enfant marchait lourdement, gêné par ses gros sabots de bois. L'enfant avait quitté la ferme avant le lever du jour. La sombre forêt que l'enfant devait traverser faisait peur à l'enfant.

##### REP2 : soulignez les reprises qui désignent l'oncle du narrateur.

On pouvait vivre heureux dans cette maisonnette de Königstrasse, malgré les impatiences de son propriétaire, car, tout en s'y prenant d'une façon un peu brutale, celui-ci ne m'en aimait pas moins. Mais cet homme-là ne savait pas attendre, et il était plus pressé que de nature. Avec un pareil original, il n'y avait qu'à obéir.

Jules Verne, *Voyage au centre de la terre*, 1864.

**REP3 : encadrez les reprises pronominales et soulignez les mots ou groupes de mots qu'elles reprennent.**

1) Gabriel Louis avait demandé à être exempté de son service militaire, ce qui, sur certificat médical, lui avait été accordé.

2) Henry de Faverne ? Je n'avais vu que deux fois celui qui portait ce nom.

3) J'ai vu les efforts que vous faisiez pour me reconnaître et vous avez dû voir ceux que je faisais pour ne pas être reconnus.

**REP4 : Rédigez un court paragraphe où vous emploierez des reprises nominales et pronominales pour décrire une personne ou un personnage de votre choix.**

.....

.....

.....

.....

.....

**Le discours direct et le discours indirect (DIS)**

**J'apprends**

un récit, les paroles peuvent être rapportées indirectement. Elles sont alors intégrées au récit dont elles ne rompent pas la progression. Dans le cas où les paroles sont rapportées indirectement avec un verbe introducteur au passé (Elle a dit que...), la règle de concordance des temps s'applique.

Pour plus d'informations, relisez le cours sur le discours direct et le discours indirect.

**Je m'exerce**

**DIS1 : complétez le texte avec des verbes de parole (autres que « dire ») que vous conjuguerez au passé simple.**

La jeune femme, la voix entrecoupée, sanglotante, ..... :

- Mes braves gens, je viens vous trouver parce que je voudrais bien... je voudrais emmener avec moi votre... votre petit garçon...

Elle reprit haleine et ..... :

- Nous n'avons pas d'enfants ; nous sommes seuls, mon mari et moi... Nous le garderions... Voulez-vous ?

La paysanne commençait à comprendre. Elle ..... :

- Vous voulez nous prend're Charlot ? Ah ben non pour sûr.

Alors M. d'Hubières ..... :

- Ma femme s'est mal expliquée.

Guy de Maupassant, *Aux champs*, 1882.

**DIS2 : rédigez un récit d'une dizaine de lignes correspondant à une des situations suivantes. Vous insérerez un dialogue au discours direct.**

1) Un enfant blessé vient trouver ses parents. 2) Un élève veut savoir les réponses du futur contrôle et les demande, sans en avoir l'air, à son professeur. 3) Deux élèves, convoqués chez le proviseur, se présentent devant lui. 4) Deux amis ont une conversation sur le film qu'ils viennent de voir.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**DIS3 : relevez les verbes conjugués au passé simple, à l'imparfait, au plus-que-parfait et au conditionnel en les soulignant de couleurs différentes. Ensuite, transposez le discours indirect en discours direct, sans oublier la ponctuation particulière du dialogue.**

1) Emue, elle balbutia qu'elle était bien changée. Elle ajouta qu'elle était devenue une mère, rien qu'une mère, une bonne mère et que tout le reste était fini.

.....

.....

2) Depuis longtemps, elle se demandait s'ils se rencontreraient un jour et s'il la reconnaîtrait.

.....

.....

3) Elle murmura qu'il avait beaucoup changé et qu'il lui avait fallu quelque temps pour être sûre de ne point se tromper.

.....

.....

4) Elle affirma qu'il était devenu tout blanc.

.....

**DIS4 : transformez les phrases en employant le discours indirect. Faites attention aux indicateurs de temps.**

1) Le détective déclara à ses hommes : « Ce matin, je suis sur le point de découvrir l'assassin. »

.....  
.....

2) Il ajouta : « Demain, vous saurez qui c'est. »

.....  
.....

3) Il ordonna à ses hommes : « Faites le guet ce soir devant la maison rouge. »

.....  
.....

4) Un des officiers demanda : « Êtes-vous sûr de vous ? »

.....  
.....

**L'expression du doute (DOU)**

On nomme **modalisateurs** les mots et procédés qui créent la subjectivité d'un texte pour exprimer le doute (dans un récit fantastique) ou un jugement péjoratif (=négatif) ou mélioratif (=positif).

Les modalisateurs exprimant le doute peuvent être des adverbes (peut-être...), des verbes attributifs (sembler, paraître...), des verbes au conditionnel (on aurait dit...), des périphrases (une sorte de...), des phrases interrogatives.

**DOU1 : repérez les 5 modalisateurs de ce texte.**

Alors seulement Nathanaël découvrit le visage aux traits admirables d'Olympia. Seuls les yeux lui parurent étrangement fixes et morts. Mais comme il la regardait avec insistance au moyen de son télescope, il crut voir se lever dans les yeux d'Olympia d'humides rayons de lune. Il semblait que la force visuelle venait de s'allumer en eux, les regards flambaient de plus en plus vifs. Nathanaël était enchaîné à la fenêtre comme par un charme, contemplant sans se lasser la beauté céleste d'Olympia.

E.T.A. Hoffmann, *L'homme au sable*.

**DOU2 : réécrivez ce texte en employant des modalisateurs.**

Je voyageais en Bretagne, tout seul à pied. De temps en temps, une pierre druidique me regardait passer, et peu à peu entraînait en moi une appréhension ; il est des soirs où l'on est frôlé par des esprits, où l'âme frissonne, où le cœur bat sous la crainte d'un danger visible.

D'après Guy de Maupassant, *La peur*, 1882.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....